

Conclusion d'ensemble *A quoi sert la philosophie ?*

Dans cette série de conférences, j'ai montré que la philosophie est indispensable pour comprendre le monde actuel parce qu'elle l'interroge à partir d'enjeux fondamentaux. En cela, la philosophie demeure irréductible aux sciences humaines, aux sciences empiriques ainsi qu'à tout discours qui voudrait comprendre la société en partant de la seule actualité.

À travers la grande série, j'ai plutôt montré qu'elle sert différents objectifs qui jalonnent son histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nous. Qu'il s'agisse de *vivre en accord avec soi-même* et de transformer son existence, un thème inspiré de la philosophie antique ; qu'il s'agisse de *penser la société politique* en interrogeant la légitimité du pouvoir, une idée bien moderne ; que l'on songe à *la résistance morale aux injustices*, qui traverse les XIX^e et XX^e siècles, ou qu'il soit question de *cohabiter avec tous les vivants*, le défi de notre époque : à chaque fois la philosophie éclairait une dimension de l'expérience humaine dont on ne peut faire l'économie sous peine de devoir renoncer à une part essentielle de notre liberté de penser et de vivre. *À quoi sert la philosophie ?* Vivre, penser, résister et apprendre à cohabiter.

La présente étude nous a aussi permis de soulever d'autres enjeux fondamentaux. Parmi ceux-ci, rappelons le difficile problème de la conscience morale qui nous est apparu sous différentes formes. Tout d'abord comme la résistance à l'*akrasia* : une conscience morale effective ne peut se contredire ni mettre en opposition les paroles et les actes sans devoir en rendre compte. Ensuite, une conscience citoyenne ne peut cautionner les injustices en obéissant aux lois de la cité ni en renonçant à sa capacité de résistance au pouvoir. Enfin, une conscience environnementale ne saurait souscrire à la protection de l'environnement sans interroger ses propres motivations ainsi que les valeurs en jeu. De ce point de vue, il importe de savoir s'il faut protéger la nature pour nous-mêmes ou parce que celle-ci peut se voir attribuer une valeur intrinsèque. Autant que je sache, cette affaire n'est pas réglée.

En terminant, j'aimerais que ce travail soit associé à la philosophie dans son *exercice*. Je veux dire : que ce travail soit un exemple de réflexion philosophique autant qu'un effort de transformation de soi qui permettrait d'élaborer un mode de vie cohérent, dans une société aspirant à plus de justice, bref dans un monde pour lequel la cohabitation avec tous les êtres vivants puisse avoir un sens et inspirer la génération à venir.

Au moment où le gouvernement actuel relancera son projet visant à mettre en question la philosophie dans nos collèges, je ne peux savoir si mes efforts vous auront convaincus de la pertinence de la philosophie au XXI^e siècle. Ce que je sais par contre, pour avoir étudié l'histoire des idées et observé les commissions, c'est que les gouvernements passent et la philosophie reste, c'est que les ministres vont et viennent, tandis que la philosophie elle n'a jamais besoin de se déplacer en limousine pour avoir de la valeur. Sa valeur se trouve chez ceux qui l'ont étudié et la mettent en pratique. Sa valeur véritable nous *transforme*.

Je vous remercie.

Daniel DESROCHES